



UBF *Info*

UNION BOUDDHISTE DE FRANCE

e-UBF Info n°19 - novembre 2015

EDITORIAL DU PRESIDENT

AUTOUR DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- COLLOQUE INTERRELIGIEUX SUR LE CLIMAT
- LES QUATRIEMES ASSISES
- RENCONTRE A L'ELYSEE
- LA CONFERENCE GLOBALE 2015
- LE SOMMET DES CONSCIENCES
- L'UBF POUR « 24 H DE MÉDITATION POUR LA TERRE »
- L'EMISSION SAGESSES BOUDDHISTES CELEBRE LA NATURE

FETE DU BOUDDHISME ET VESAK AUMÔNERIES

PRESENCE DE L'UBF EN EUROPE

FETE NATIONALE

CRISE DES REFUGIES

INAUGURATION DE L'ARBORETUM DE LA PAIX

COLLOQUE AU CESE

TRAGEDIE A LA MECQUE

LAÏCITE



ÉDITORIAL

Chères et chers amis,

Comme vous le découvrirez dans ce nouveau numéro d'UBF info, les activités de l'UBF sont toujours aussi intenses et les sollicitations toujours plus nombreuses !

Tant mieux car cela montre bien que la réalité du bouddhisme en France est manifeste et surtout correspond à une réelle demande, aussi bien des pouvoirs publics et des administrations que des autres religions.

Nous devons aussi, bien sûr, répondre aux événements et à une actualité souvent « brûlante ».



Depuis plusieurs mois, la grande conférence sur le climat – la COP 21 – qui se tiendra à Paris fin novembre a mobilisé beaucoup d'énergie au sein du conseil d'administration :

– Un colloque au Sénat organisé par la Conférence des responsables de culte en France, la CRCF, dont l'UBF fait partie depuis sa création en 2010

– La participation à la journée des consciences organisée au Conseil économique et social en présence des plus hautes autorités de l'État ainsi que de nombreuses personnalités extérieures

– Les Assises du bouddhisme avec pour thème le dérèglement climatique, qui se sont tenues en juin lors de la Fête du bouddhisme

– Plusieurs réunions à l'Élysée en présence du président de la République, de nombreux ministres et des représentants nationaux des principaux cultes

– Un colloque à Sciences Po organisé par le quotidien Libération.

Devant l'importance de l'enjeu, l'implication de toutes les composantes de notre société s'avère déterminante. Un récent sondage a montré que plus de la moitié des Français n'étaient pas ou peu informés de la tenue de la COP 21 à Paris en décembre !

Le thème principal du dérèglement climatique en cours, qui reste peut-être encore abstrait pour beaucoup de nos concitoyens, ne devrait pas nous faire oublier toutes les conséquences bien visibles du comportement humain au cours de ces deux derniers siècles : pollution des océans, des nappes phréatiques, des rivières, de l'air, exploitation intensive des matières premières non renouvelables, violences faites aux animaux et consommation déraisonnable des produits de la mer, pensée du « toujours plus » issue d'une avidité jamais satisfaite responsable des grands déséquilibres mondiaux et de toutes les injustices entre ceux qui ont trop et ceux qui n'ont pas... La liste est longue, voire interminable...

Une des conclusions des dernières Assises de l'UBF en juin dernier portait sur l'importance clé des centres

de pratique bouddhiste pour faire bouger et évoluer les mentalités. En effet, un nombre remarquable de pratiquants passe chaque année dans ces innombrables lieux de pratique présents en France. Et si chacun de ces centres pouvait servir de lieu de référence pour une pratique et un comportement responsables, des lieux de « prise de conscience », où l'enseignement porterait bien sûr sur le Dharma mais aussi sur l'importance essentielle de nos actions en tant qu'individus ?

Face à l'ampleur de la tâche, nous nous sentons souvent comme bien peu de chose et avons tendance à penser que nos actions sont comme « une goutte d'eau dans l'océan... », qu'elles ne servent à rien... Cependant, l'enseignement du Bouddha et tout particulièrement vis-à-vis de la réalité de l'interdépendance en ce monde nous fait voir une tout autre vérité : dans chaque goutte d'eau il y a un océan et chacun de ces océans communique avec tous les autres. C'est dans cette vision que nous plaçons tous nos espoirs et que notre pratique puise son énergie ! Cette prise de conscience est devenue vitale pour l'humanité et l'UBF contribuera avec tous ses moyens aux actions communes de ces prochains mois.

Mobilisons-nous au sein de nos différents centres. Faites-nous connaître toutes vos initiatives, toutes vos actions mises en place : elles paraîtront sur le site de l'UBF et sans doute en susciteront d'autres !

Olivier Wang-Genh

Président exécutif
de l'Union Bouddhiste de France

AUTOUR DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'UBF a été fortement engagée depuis le deuxième trimestre 2015 sur la problématique du changement climatique dans la perspective de la Conférence internationale sur le changement climatique (COP 21) qui va se tenir à partir du 30 novembre 2015 à Paris : colloque interreligieux sur le climat (21 mai), quatrièmes Assises (30 et 31 mai), rencontre à l'Élysée des représentants des cultes français (1er juillet) avec remise d'une déclaration commune au président de la République et Sommet des consciences ont été les points forts de cette activité.

COLLOQUE INTERRELIGIEUX SUR LE CLIMAT

Le 21 mai, au Palais du Luxembourg, la Conférence des responsables de culte en France (CRCF) a co-organisé avec la Commission du développement durable du Sénat un colloque intitulé : « CDP/COP21 – le climat : quels enjeux pour les religions ? », avec la présence de Nicolas Hulot, envoyé spécial du président de la République pour la protection de la planète.

L'UBF était représentée par son président exécutif, Olivier Wang-Genh, qui a prononcé en cette occasion le discours suivant :

1) Constat

Le changement climatique est un phénomène observé depuis le début du XXe siècle. A la fin des années 80, l'ONU réunit un Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, le GIEC. Depuis lors, les quatre rapports d'évaluation rédigés par ce groupe entre 1990 et 2007 sont formels : le changement climatique global est essentiellement d'origine anthropique. Les théories diverses qui tentent de prétendre le contraire

ressemblent plus à un déni de réalité ou à une volonté de défendre des intérêts économiques ou politiques. C'est donc face aux réelles causes du changement climatique : le comportement de l'être humain vis-à-vis de la nature et de ses ressources, que nous allons tenter d'apporter un regard bouddhiste. Pour cela, nous nous appuierons sur les enseignements les plus essentiels du Bouddha historique qui a vécu il y a deux mille six cent ans dans le nord de l'Inde. En effet, dans un monde de plus en plus complexe, il nous semble urgent de revenir à des principes fondamentaux dont les grands sages du passé ont eu une connaissance intuitive que les siècles n'ont fait que confirmer.

La première observation qu'a faite le Bouddha, c'est que tout, absolument tout dans l'univers et au-delà, a une nature impermanente. C'est-à-dire que rien n'est stable, rien n'est figé, rien ne dure indéfiniment. Tout ce qui à un moment donné apparaît à un autre moment disparaît. C'est vrai pour la flamme d'une bougie, pour la météo et le temps qu'il fait, c'est vrai pour une chaîne de montagnes qui s'érode au fil des millénaires et c'est tout aussi vrai pour l'être humain et pour chaque cellule qui le constitue. Ainsi, le fait



COP21·CMP11
PARIS 2015
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE

que les conditions climatiques changent ou soient appelées à changer n'est donc pas ressenti par les bouddhistes comme étrange mais bien comme la nature même des choses. C'est un constat dont on oublie l'évidence. Prendre pleinement conscience de cette impermanence, c'est arrêter d'agir comme si les ressources naturelles étaient éternelles, comme si les conditions d'aujourd'hui devaient durer toujours.

La seconde observation du Bouddha est celle de l'interdépendance de toutes choses en ce monde : rien, absolument rien, n'existe de façon autonome ou indépendante. Rien n'apparaît sans que toutes les conditions préalables qui permettent son



apparition ne soient réunies. Toutes les choses sont donc, par nature, conditionnées, qu'elles soient d'ordre matériel, psychique, émotionnel ou spirituel. Ce que nous appelons le « climat » est cet ensemble infini de causes et de conditions qui détermine pour un moment donné des « conditions climatiques » et plus généralement le climat d'une époque donnée. A ce titre le climat est certainement l'exemple idéal de cette interdépendance. Cette réalité de l'interdépendance implique que nous fonctionnons de façon globale, c'est-à-dire en unité avec toute chose. Ainsi, la vision qui consiste à parler de l'Homme et de la nature ou de l'Homme et son environnement est pour les bouddhistes une interprétation anthropocentrée du monde. Source bien sûr d'une infinité de malentendus et de distorsions. L'Homme est un avec la nature, avec l'air qu'il respire, avec l'eau et les aliments qu'il consomme,

avec la totalité des minéraux, des plantes et bien sûr des animaux ; l'être humain est UN avec l'univers et donc avec la vie. Pour les bouddhistes, prendre la forme humaine est sans aucun doute une des plus belles expressions de cette vie. Mais nous le savons, une simple compréhension intellectuelle de ces principes n'est pas suffisante. C'est seulement à partir d'une véritable expérience d'éveil spirituel que nous pouvons réellement les intégrer dans notre vie.

2) Causes

L'oubli ou l'ignorance de ces principes de réalité que sont l'impermanence et l'interdépendance de toute chose sont la cause du désir insatiable et de l'avidité, du sentiment profond d'insatisfaction ou de manque, de cette impression d'une soif jamais assouvie qui caractérise l'être humain. Le Mahatma Gandhi, qui n'était pas

bouddhiste mais hindouiste, disait déjà : « Il y a assez de tout dans l'univers pour satisfaire aux besoins de l'homme, mais pas assez pour assouvir son avidité. » Cette avidité qui est à l'origine de toute colère dès lors qu'on n'arrive pas à la satisfaire. L'ignorance, l'avidité, la colère, c'est ce qu'on appelle les trois poisons dans le bouddhisme. Ces trois poisons qui infusent dans la conscience de l'homme et qui le poussent à agir de manière irresponsable, sans qu'il tienne compte des conséquences de ses actes ; ce qui est source de tant de souffrances dans ce monde.

Aujourd'hui avec 7 milliards d'habitants sur cette planète, l'accumulation d'autant d'actions dictées par l'égoïsme et l'individualisme est devenue insupportable et entraîne des conséquences visibles et mesurables. Alors que les dégâts sont déjà bien manifestes, nous en sommes encore à faire

des évaluations, des suppositions, des pronostics. Nous pensons alors qu'il faut agir ! Selon le vieux proverbe : « Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir », les intérêts financiers à court terme et la logique de la croissance économique à tout prix nous rendent aveugles alors que nous sommes mis chaque jour face à nos propres excès : consommation effrénée, gâchis, surproduction, déchets... Avec toutes les conséquences en termes de pollution et de dégâts sur la biodiversité. L'exemple le plus cruel est sans doute la maltraitance faite aux animaux. Le moine bouddhiste Matthieu Ricard, qui vient de publier un livre sur ce sujet, évoque le chiffre effarant de « 60 milliards d'animaux terrestres et 1 000 milliards d'animaux marins » qui sont sacrifiés chaque année sur l'autel des appétits humains. Croire ou vouloir faire croire que cela peut continuer longtemps est une énorme illusion et un mensonge sans nom. Le Bouddha disait : « Ni dans l'air, ni au milieu des océans, ni dans la profondeur des montagnes, ni en aucune partie de ce vaste monde, il n'existe de lieu où l'être humain puisse échapper aux conséquences de ses actes. » Ce qui était vrai il y a plus de deux mille ans dans ce « vaste monde » l'est encore plus aujourd'hui où les transports aériens et Internet ont donné au monde la taille d'un gros village....

3) Prescription

A tous ces processus clairement identifiés, l'enseignement du Bouddha préconise des remèdes très précis : médi-

tation, éthique – préceptes et règles de vie –, études à partir de textes. Mais aussi un très grand nombre de pratiques et d'enseignements très concrets, prenant appui sur la vie quotidienne, à partir des propres expériences de chacun. Ainsi le « bouddhisme », qui est un néologisme récent, pourrait très bien porter le nom de « religion du quotidien ». Un « bouddhiste » n'a d'autre lieu de pratique que sa vie elle-même. C'est donc à travers chaque action de sa vie quotidienne que les enseignements du Bouddha s'incarnent. Au-delà d'une compréhension intellectuelle qui trop souvent limite le vaste champ de la réalité, seule l'expérience à travers nos actions du quotidien peut nous faire prendre conscience de notre faculté de changer et de notre faculté d'agir dans une perspective plus large. Le Dalaï Lama disait de façon malicieuse : « Si vous avez l'impression que vous êtes trop petit pour pouvoir changer quelque chose, essayez donc de dormir avec un moustique et vous verrez lequel des deux empêche l'autre de dormir. » Bien sûr, nos habitudes et nos conditionnements reprennent

vite le dessus, c'est pourquoi une pratique est essentielle. Une pratique quotidienne à partir du corps. Pour cela les préceptes bouddhistes occupent une place centrale. Ils correspondent aux préceptes de toutes les grandes religions : ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mentir, etc.

Ces préceptes doivent être compris dans une dimension collective et citoyenne : toute société humaine doit respecter des règles qui permettent le vivre-ensemble. Mais aussi, et peut-être surtout, dans une dimension plus intime, plus personnelle. Ces préceptes peuvent être pris comme des protections, des défenses pour parer à nos négligences et à notre désinvolture. Les désinvoltures dont je parle sont tous ces petits comportements auxquels nous n'attachons pas d'importance faute d'attention et de conscience. Toutes ces paroles en l'air que nous disons sans comprendre que les mots aussi peuvent faire mal. Mais aussi toutes ces pensées, ces émotions négatives que nous laissons prospérer jour après jour sans comprendre qu'elles ont un effet dévastateur. Ces



négligences correspondent à ce que dans la vie quotidienne nous appelons cent fois par jour les « c'est-pas-grave » et les « c'est-pas-si-important » : oublier d'éteindre une lumière, jeter un reste de nourriture, laisser traîner derrière nous un emballage en pleine nature, acheter plus que ce dont nous avons besoin... Toutes ces petites choses dérisoires et qui sont en apparence sans conséquences. Sauf que... 8 milliards de « c'est-pas-grave » répétés cent fois par jour sur plusieurs décennies finissent par faire fondre les glaciers, changer les courants des océans, créer des déserts et des mers asséchées, faire disparaître une espèce animale ou végétale toutes les vingt minutes.... L'être humain a décidément un pouvoir étonnant : avec sa brillante intelligence et ses capacités uniques, comment est-il capable d'une telle inconséquence ? Avant tout par son manque d'attention et de présence. Ainsi les trois purs préceptes énoncés par le Bouddha enseignent l'évidence : « Ne pas faire de choses nuisibles, faire des choses bénéfiques, agir toujours pour le bien de tous les êtres. » Entendant cela, un grand savant avait dit : « Ridicule ! Même un enfant de cinq ans comprend cela ! » Un vieux maître lui avait alors répondu : « C'est vrai, même un enfant comprend cela, mais même pour un vieil homme cela reste difficile à pratiquer. »

4) Mise en pratique

Alors comment faire ? Une compréhension claire de la

réalité de l'interdépendance et de notre responsabilité individuelle nous entraîne naturellement vers l'altruisme, la bienveillance envers l'autre, la non-violence, l'abandon de l'illusion de l'ego et de tous ses mécanismes, mais aussi vers une prise de conscience de notre engagement et de notre responsabilité en tant qu'individu. Égoïsme, individualisme et égocentrisme ne trouvent plus de « terrain favorable », l'éveil à la réalité de l'instant nous éloigne des idéologies trompeuses et des vues extrêmes. C'est cette « Voie du milieu » enseignée par le Bouddha qui induit naturellement un comportement non violent ou plutôt « non nuisant » qui replace l'être humain dans un contexte d'harmonie et d'unité, d'apaisement et de respect, de conscience partagée et donc de responsabilité. A une époque où la tendance est de faire porter la cause de tous nos malheurs sur l'autre, sur l'étranger, sur la crise, sur le gouvernement, sur l'Europe, sur le changement climatique... cet éveil à notre propre responsabilité individuelle est devenu essentiel !

Le message du Bouddha est un message d'espoir et d'optimisme : quelles que soient ses conditions de vie, l'être humain peut changer les choses à condition bien sûr de mettre en place les bonnes conditions. Parmi les plus importantes évidemment : l'éducation donnée aux nouvelles générations et l'exemple que nous-mêmes donnons à nos enfants et à nos proches. La connaissance intellectuelle

et l'éducation actuelle basée sur un rationalisme et une confiance aveugle en la science commence à montrer ses limites : sans éthique, toute connaissance est incomplète ; sans sagesse et spiritualité, la science peut se révéler dangereuse ; sans altruisme et générosité, les plus beaux idéaux se recroquevillent sur eux-mêmes.

Sans tomber dans l'angélisme et la naïveté, nous savons bien que tout cela ne suffira pas. Car au-delà des grands principes et des belles déclarations, ce sont généralement les expériences douloureuses et les catastrophes qui finissent toujours par pousser l'être humain au changement et à la prise de conscience. Le grand vénérable Thich Nhat Hanh dit : « **Chacun d'entre nous peut agir pour protéger notre planète et en prendre soin. Notre manière de vivre doit garantir l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants. Notre manière de vivre sera notre message.** » Comprenons alors une chose simple : NOUS SOMMES LE CLIMAT ! Et si nous voulons que les processus en cours changent, nous devons d'abord changer nous-mêmes. Changer nous-mêmes veut dire avant tout changer nos comportements et nos habitudes. Dans le pays des « DROITS de l'homme » où cette conférence décisive va se tenir dans quelques mois, nous devrions réfléchir à comment devenir le pays des « DEVOIRS de l'homme » et de la responsabilité de l'être humain et de sa place dans l'univers.

Merci de votre attention.

LES QUATRIEMES ASSISES

Organisées concomitamment à la Fête du bouddhisme (cf. article à ce sujet), les quatrièmes Assises ont été axées sur la thématique « Réflexion et contribution du bouddhisme sur le changement climatique ». L'objectif était, dans un premier temps, d'établir un constat bouddhiste du péril lié au changement climatique et, dans un second temps, de dégager les projets que l'UBF pourrait mettre en place pour apporter sa contribution à la lutte contre ce dérèglement climatique.

31 personnes ont participé aux deux matinées de réflexion animées par Olivier Wang-Genh, président exécutif de l'UBF et Minh Tri Vo, vice-présidente, avec l'idée sous-jacente de ne pas reprendre le discours écologiste ou de se substituer à lui mais d'apporter un regard bouddhiste sur la question et d'élaborer des initiatives en ce sens. Voici ce qui en est ressorti :

1. Analyse bouddhiste de la crise climatique

Le président de l'UBF a dégagé deux éléments majeurs de la réflexion bouddhiste : la prise de conscience de **la nature impermanente des choses** et la compréhension de **l'interdépendance des phénomènes**. L'homme a exploité jusqu'à présent la planète comme si ses ressources étaient inépuisables, comme si elle ne pouvait jamais être altérée par notre activité et comme si elle était

indestructible. Or, la situation présente montre bien que tout ce qui est composé est sujet à la destruction, comme l'a enseigné le Bouddha. C'est aussi l'ignorance de la nature interdépendante des phénomènes qui a entraîné l'exploitation excessive de la planète, le fait de ne pas voir le lien existant entre les causes et les résultats, entre nos actes et leurs effets, le fait aussi de ne pas être conscient que chaque chose dont on bénéficie résulte de la contribution de très nombreux facteurs.

De plus, la crise climatique est aussi, au regard du bouddhisme, la conséquence **d'actes influencés par les trois poisons de l'esprit** (ignorance, avidité et aversion). **La première Noble Vérité enseignée par le Bouddha est celle de la souffrance**. Or, cette souffrance déjà présente et qui s'annonce à une vaste échelle à cause du réchauffement climatique est là pour « pointer du doigt le mécanisme de l'ignorance et nous devons faire face à cette réalité », a souligné Minh Tri Vo.

Il est nécessaire de prendre conscience **que nous sommes un avec l'environnement**, qu'il n'y a pas d'un côté l'homme et de l'autre la nature (Olivier Wang-Genh). Une telle conception dualiste ne reflète pas la réalité et on ne peut s'attendre à des conséquences positives si on la suit. Les textes bouddhistes incitent au respect de soi, au respect des autres et au respect de l'environnement car tout est lié.

On peut se sentir impuissant face à l'enjeu climatique qui semble nous dépasser et

relever du monde politique (Jacques Foussadier), la crainte d'un avenir difficile peut nous conduire à fuir la confrontation avec la réalité (Sr Dao Nghiem) et bloquer ainsi tout changement, mais « le fait de savoir que nous sommes tous reliés atténue cette peur » (Minh Tri Vo).

Le constat une fois établi, il s'agissait d'envisager quelles réponses peut apporter le bouddhisme, au plan individuel comme au plan collectif. Plusieurs intervenants ont souligné l'idée que l'impulsion doit venir de chacun d'entre nous et Olivier Wang-Genh a renforcé cette idée par celle de l'exemple : « La valeur de l'exemple est centrale. Or nous n'arrêtons pas de montrer de mauvais exemples. **Nous devons donc nous interroger sur l'écart entre nos paroles et nos actes.** » Mais il a souligné dans le même temps les propos de Nicolas Hulot, dans son discours au Sénat, faisant état qu'**on n'en est plus au stade des petits actes quotidiens pour renverser rapidement le cours catastrophique des choses**, que les corrections « à la marge » ne suffiront pas. Il faut donc que le bouddhisme propose des idées et des projets susceptibles de participer de manière effective à ce renversement du réchauffement climatique.

2. Solutions et projets

A. Réponses internes à la communauté bouddhiste

Les échanges entre les participants ont amené cinq grandes propositions :

– Création d'une **charte à destination des centres membres** : il s'agit d'un engagement éco-responsable que l'UBF élaborerait et proposerait aux membres pour qu'ils s'engagent à l'appliquer dans la gestion de leurs centres de pratique.

– Édition d'un **feuillet des bonnes pratiques** pour les personnes fréquentant les centres : ce pourrait être un engagement en une dizaine de points complété par un livret détaillant chacun d'entre eux.

– Confection d'un **livret détaillant la mise en pratique des enseignements au quotidien**, en lien avec la protection de la planète : l'idée est qu'il serait disponible dans les centres et pourrait être ramené chez soi

– Mise en place d'un **système de prêt participatif du type crowdlending** pour des micro-crédits (entre 500 et 1000 €) à taux faibles soutenant les projets éco-responsables : l'idée serait pour l'UBF de mettre cette possibilité à disposition des centres et associations membres

– Création d'un **forum interne** sur le site Internet de l'UBF : il s'agit d'encourager à travers ce forum un échange des bonnes

pratiques éco-responsables entre les membres (questions-réponses, mutualisation des expériences, etc.).

B. Réponses à destination de la société civile

Sept propositions ont été retenues :

– **Éco-responsabilité dans la gestion de la Grande Pagode** : pour l'UBF, organiser les événements tels que la Fête du bouddhisme en tenant compte des bonnes pratiques protégeant l'environnement, définir un engagement éco-responsable écrit à destination des utilisateurs de la Grande Pagode (charte de la Pagode).

– Publication d'un **manifeste UBF** à destination du grand public : l'idée est d'éditer un texte intertraditions d'une trentaine de pages montrant comment les valeurs bouddhistes peuvent contribuer à la lutte contre le dérèglement climatique et de le faire éditer en vue d'une large diffusion, avec, à la fin du fascicule, la liste des centres adhérant à la charte.

– Mise en place d'**actions touchant l'éducation** sur la base des notions d'éthique et de présence attentive : l'idée pourrait être par exemple

d'ouvrir la Grande Pagode aux visites du public, scolaires et autres en proposant un parcours éducatif (ateliers, etc.) exposant les valeurs bouddhistes et leur application personnelle.

– Création d'un **espace sur le site Internet de l'UBF dédié à la contribution du bouddhisme à la protection de la planète** : cet espace proposerait aux internautes un manifeste bouddhiste et des rubriques présentant les initiatives diverses de l'UBF et de ses membres sur le sujet.

– **Participation active au dialogue interreligieux, aux échanges avec la société civile et les institutions** sur le sujet du changement climatique.

– **Formation de personnes ressources** capables de parler du respect de la planète à partir de la vision bouddhiste : la formation porterait à la fois sur les valeurs bouddhistes et les connaissances nécessaires en lien avec la problématique écologique.

En conclusion, le président de l'UBF a expliqué que les propositions retenues seraient soumises au prochain conseil d'administration de l'UBF.

RENCONTRE A L'ELYSEE

Dans le prolongement du colloque interreligieux du 21 mai, la CRCF a été reçue le 1er juillet à l'Élysée par le président de la République,

François Hollande, Ségolène Royal, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur et Nicolas Hulot, envoyé spécial du président de la République pour la Protection de la planète. Les

responsables religieux dont Olivier Wang-Genh, président exécutif de l'UBF, ont remis une déclaration commune destinée à transmettre l'exigence de responsabilité de l'être humain vis-à-vis de la nature.

Reconnaissant qu'en ayant

perdu de vue « sa relation à la nature et son intime interdépendance avec tout ce qui constitue celle-ci, l'humanité s'est fourvoyée dans un rapport de domination et d'exploitation mortifère de l'environnement », la déclaration commune témoigne de la nécessité de « préparer de toute urgence un futur sûr et viable pour nos enfants, en sortant de l'ère des énergies polluantes et en revoyant nos modèles économiques de production et de consommation sans limite ». Elle appelle ainsi à un sursaut des consciences, au refus de l'indifférence et de l'avidité pour prôner une ouverture à la compassion et à la solidarité. De manière concrète, elle appelle à l'adoption d'un accord contraignant applicable à tous qui :

– engage à sortir à temps de l'ère des énergies fossiles et vise un ensemble d'objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre qui garde le réchauffement moyen global bien en deçà de +2 °C, doté de règles assurant la transparence, la responsabilité et un processus de révision des objectifs régulier ;

– protège les populations les plus vulnérables aux impacts des changements en leur permettant de s'adapter à ces impacts et en prenant en compte les pertes et dommages qui leurs sont causés ;

– favorise un développement écologiquement responsable et la lutte contre la pauvreté en garantissant un financement adéquat, le transfert de technologies et le renforcement

des savoirs et des compétences.

Par cette déclaration et avec la conviction que les défis posés par les changements climatiques ne peuvent être relevés de façon effective sans une mobilisation individuelle et collective, les responsables religieux demandent à leurs communautés de prendre conscience des enjeux de la COP21 et de faire évoluer leurs propres modes de vie en s'engageant à enseigner et à transmettre « l'exigence de prise de conscience, d'éveil et de responsabilité de l'être humain ».

Les membres de la CRCF ont marqué cet événement par une Journée de jeûne pour le climat.

LA CONFERENCE GLOBALE 2015

Les 7, 8 et 9 juillet, Minh Tri Vo, vice-présidente de l'UBF et représentante du Village des Pruniers pour l'occasion, a participé à la Xe édition de la Conférence globale 2015 qui s'est tenue au domaine de Chantilly (60) sous le thème : « Tous acteurs de la rupture ? » Organisée par les Ateliers de la Terre dans la dynamique créée par la perspective de la COP 21, elle a réuni sur trois jours 60 nationalités, plus de 550 participants et 122 intervenants pour 36 débats, rencontres et autres moments d'échange.

Minh Tri Vo est intervenue lors de la veillée consacrée à « une spiritualité militante



pour la responsabilisation des citoyens », aux côtés du père Dominique Lang (prêtre assomptionniste et journaliste au magazine Le Pèlerin), de Taminik Rankin (chef spirituel amérindien du Canada) et de Cheikh Khaled Bentounes (représentant soufi). Au cours de cet échange de réflexions basées sur l'approche spirituelle de chacun des intervenants, Minh Tri Vo a insisté sur l'interdépendance entre les hommes et la nature

(« l'homme est la nature ») et a conclu en invitant le public à la sagesse de l'instant présent à travers un moment de pleine conscience pour retrouver « ce que je suis, ce que je fais et ce qui m'entoure... ».



LE SOMMET DES CONSCIENCES

Le 21 juillet, Olivier Wang-Genh, Minh Tri Vo et Lama Droupgyu ont représenté l'UBF au « Sommet des consciences pour le climat » qui a réuni à Paris plus d'une quarantaine de personnalités (dignitaires religieux, chefs d'Etat, scientifiques, prix Nobel de la paix, artistes...) à l'initiative de Nicolas Hulot. Ouverte par le président de la République, la journée avait pour objectif de mobiliser les consciences pour contribuer à relever avec succès le défi que représente la limitation du réchauffement climatique où l'avenir de l'humanité est en jeu. De nombreux orateurs se sont exprimés au fil de la journée pour répondre à la question : « Le climat, pourquoi je m'en préoccupe ? » Ce sommet a été également l'opportunité de lancer le « Green Faith in Action », une initiative pour rendre les villes de pèlerinage sobres en carbone. Il s'est clôturé par le lancement officiel de l'« Appel des consciences pour le climat » destiné à chaque chef de délégation à la COP 21 pour qu'il s'interroge « sur les positions, les choix qu'il aura à défendre ».

L'UBF SE MOBILISE POUR « 24 HEURES DE MÉDITATION POUR LA TERRE »

L'UBF a participé à la mobilisation internationale « 24 heures de méditation pour la Terre », le dimanche 1er novembre au Grand Rex à Paris et dans le monde entier. À cette occasion, chaque communauté membre de notre fédération a été invitée à signer la pétition et à organiser un événement de 24 heures autour de différentes actions – prière, méditation, marche silencieuse, sit-in, célébration – afin de prendre part à cette mobilisation planétaire des consciences.

L'EMISSION SAGESSES BOUDDHISTES CELEBRE LA NATURE

En écho à la COP 21, l'émission dominicale Sagesse bouddhistes célèbre la « Nature » sous différentes formes au mois de novembre :



Dimanche 1er novembre et dimanche 8 novembre, Danièle Masset évoque les symboles et images de la forêt dans le bouddhisme ainsi que les images de la montagne dans la poésie

bouddhique indo-tibétaine.

Dimanche 15 novembre, un rendez-vous exceptionnel : « Que faisons-nous de la création ? ». L'émission spéciale interreligieuse des Chemins de la Foi qui propose une fois par an une grande thématique durant une matinée réunit cette fois les religions présentes habituellement le dimanche matin sur France 2 autour du thème de la nature et de la protection de la planète (de 8h30 à 11h).

Animée par Christian de Cacqueray, réalisée par Thierry Lecuyer, coordonnée par Liliane Lefait, l'émission présente neuf reportages entrecoupés de débats et reçoit quatre personnalités invitées à partager leurs réflexions :

- Roland Yuno Rech, moine zen
- Abd-al-Haqq Guiderdoni,

astrophysicien

- Yeshaya Dalsace, rabbin
- Martin Kopp, théologien protestant.

Chaque émission religieuse présente un reportage. Celui de Sagesse Bouddhistes s'intitule « L'environnement au cœur du bouddhisme » (réalisation : Nina Barbier).

Dimanche 22 novembre et dimanche 29 novembre : « Le vénérable et la forêt ». Il s'agit de deux documentaires réalisés au Cambodge par Bruno Carette et François Gerles. Ce magnifique témoignage montre le Vénérable Bun Saluth qui tente, au péril de sa vie, avec une petite équipe et le soutien des autorités locales, de sauvegarder 20 000 hectares de forêt et d'éloigner les prédateurs, les braconniers et ceux qui poussent à la déforestation. À ne pas manquer.

FETE DU BOUDDHISME ET VESAK

Le week-end des 30 et 31 mai 2015, la météo étant au rendez-vous, un nombreux public a participé à la Fête du bouddhisme organisée par l'UBF à la Grande Pagode de Vincennes dont les travaux de restauration extérieure venaient d'être achevés. Cette année, le thème de cet événement, « La Nature », était en lien direct avec l'enjeu climatique si crucial pour notre avenir. Les deux matinées du week-end, avant l'ouverture des portes, ont été consacrées à un travail collectif des membres de l'UBF sur cette problématique dans le cadre des quatrièmes Assises et le samedi après-midi, une table ronde a repris le sujet pour y faire participer également le public.

L'ouverture de la Fête a été marquée par le retour des reliques sacrées du Bouddha qui avaient été conservées durant les travaux au centre de Dhagpo Kagyu Ling en Dordogne et par l'inauguration officielle de la pagode restaurée en présence d'officiels, dont Mme Catherine Vieu-Charier, adjointe à la maire de Paris. Celle-ci a salué dans la communauté bouddhiste de France « le témoignage quotidien d'hommes et de femmes qui incarnent et inspirent la paix quand tant la réclament en la détruisant dans leur vie quotidienne, témoignage également d'hommes et de femmes qui travaillent à abolir en eux et autour d'eux toutes les formes de séparation, témoignage



enfin d'un respect de la vie qui va bien au-delà de la tolérance abstraite et de l'indifférence vaguement bienveillante qui tiennent lieu de bonté dans notre société ».

Evoquant la rénovation engagée sur le site, elle a souhaité « que cette restauration permette à un plus grand nombre de visiteurs encore de venir découvrir ce lieu si singulier, s'imprégner de l'unité et de l'harmonie que l'on

retrouve en ce lieu, et favoriser des échanges constructifs pour un message de paix ».

La soirée a été consacrée à la veillée du Vesak, la onzième de ce nom organisée par l'UBF pour commémorer la naissance, l'éveil et le parinirvana du Bouddha Shakyamuni. Elle a réuni les pratiquants des différentes traditions bouddhistes avec la présence également de représentants d'autres religions.





AUMÔNERIES

Les aumôneries en milieu carcéral et en milieu hospitalier, social et médico-social, continuent à prendre de l'essor. Dix aumôniers en milieu pénitentiaire sont aujourd'hui en poste et dix autres candidats sont actuellement en cours d'agrément. En milieu hospitalier, social et médico-social, le nombre d'aumôneries a également plus que doublé en un an, avec dix aumôniers actuellement en poste. Rappelons que la mission des aumôniers est, selon les textes officiels, de « célébrer les offices religieux, d'administrer les sacrements et d'apporter aux détenus ou aux patients qui les sollicitent une assistance pastorale ».

Pour la troisième année consécutive, l'UBF a organisé les samedi 4 et dimanche 5 octobre 2015 une session de formation d'aumôniers bouddhistes en milieu carcéral et en milieu hospitalier, social et médico-social. La formation était ouverte aux aumôniers en poste, à ceux dont le processus d'agrément est en cours mais également à toutes les personnes intéressées par le sujet mais hésitant encore quant à une éventuelle candidature. L'objectif du week-end était donc double : d'une part permettre aux aumôniers en poste d'augmenter leurs connaissances sur des

thématiques spécifiques et de partager leurs expériences de terrain ; d'autre part, pour les personnes en cours d'agrément ou intéressées par le sujet continuer à les sensibiliser, renforcer leur motivation et les préparer à éventuellement rejoindre les équipes d'aumôniers.

Une cinquantaine de personnes se sont donc retrouvées dans les locaux du Palais de la Femme, rue de Charonne à Paris 11e. Pendant tout le week-end, des sessions plénières rassemblant l'ensemble des participants ont alterné avec des ateliers spécifiques pour le milieu carcéral d'une part, pour le milieu hospitalier d'autre part, avec un fil conducteur développé notamment de façon très inspirante par le frère Phap Khi, du Village des Pruniers : Comment écouter et accueillir la souffrance de l'autre? L'intervention de haute volée de Philippe Gaudin, philosophe et directeur adjoint de l'Institut européen en sciences des religions à l'École pratique des hautes études a également été très appréciée sur le thème : Laïcité, enjeux et évolutions actuelles des aumôneries hospitalières et carcérales. Pour l'hôpital, les groupes de discussion se sont aussi nourris du témoignage du Dr Chevassut, qui a ouvert la voie aux aumôneries bouddhistes en milieu hospitalier en créant la première au-

mônerie bouddhiste à l'hôpital de Marseille Nord en 2005. Pour le milieu carcéral, les échanges de pratiques autour des problématiques rencontrées par les aumôniers ont également été très riches. Le dimanche, une session de partage a également suivi le visionnage d'un film sur la méditation en prison aux États-Unis intitulé Un changement de l'intérieur.

Au vu des premières réactions en fin de formation, les objectifs de celle-ci semblent bien atteints. Des aumôniers en poste ont affirmé en sortir avec une motivation renforcée et une dizaine de personnes semblent décidées à poser leur candidature pour entrer dans le processus d'habilitation. Rendez-vous est déjà pris pour la prochaine formation d'automne 2016. D'ici là, les échanges vont continuer pour les équipes de l'aumônerie carcérale et de l'aumônerie hospitalière. Des groupes d'analyse de pratique devraient ainsi se mettre en place prochainement pour l'aumônerie carcérale. Les personnes voulant en savoir plus sur les aumôneries en milieu pénitentiaire et hospitalier ou/et sur le processus d'habilitation pour devenir aumônier sont par ailleurs invitées à contacter l'Union Bouddhiste de France (info@bouddhisme-france.org).

PRESENCE DE L'UBF EN EUROPE

L'Union Bouddhiste Européenne qui fédère les unions bouddhistes des pays européens siège à Strasbourg parmi la représentation de la société civile au Conseil de l'Europe. L'UBF en est membre et son vice-président Michel Aguilar préside, à ce titre et depuis plus d'un an, la commission des Droits de l'homme de la Conférence des OING. Ce travail l'a ainsi amené à participer à :

- Une réunion de travail mixte (représentation de la société civile à l'Union européenne et représentation de la société civile au Conseil de l'Europe) organisée à Bruxelles sur la question des demandeurs d'asile, à l'occasion de laquelle il a été décidé de proposer une déclaration commune sur le sujet.
- Un séminaire conjoint des représentations de la société civile à l'Union européenne et au Conseil de l'Europe sur la Charte sociale européenne qui énonce et garantit les droits économiques, sociaux et culturels des personnes. Ce séminaire portait plus particulièrement sur des aspects techniques de la procédure appelée « réclamation collective » qui peut être déclenchée en cas de violation de droits fondamentaux.

EN BREF

COMMEMORATION A L'ARC DE TRIOMPHE

Le 8 mai, en sa qualité de vice-présidente de l'UBF, Minh Tri Vo a participé à la cérémonie marquant le 70e anniversaire de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Elle s'est tenue à Paris et plus précisément à l'Arc de Triomphe, en présence notamment du président de la République François Hollande et du 1er ministre Manuel Valls aux côtés desquels le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, s'est recueilli devant la tombe du soldat inconnu. Étaient également présents d'anciens résistants et déportés.

AUDITION AU SENAT

Le 3 juin, Olivier Wang-Genh, en sa qualité de président exécutif de l'UBF, a été auditionné par le sénateur Pillet au sujet des nouveaux droits en faveur des malades et des personnes en fin de vie.

À cette occasion, il a insisté sur l'étrangeté de la situation actuelle et du rapport qu'entretient notre société avec la maladie et la fin de vie : ne voulant pas aborder la question dans sa dimension spirituelle, nous tentons de la résoudre sous l'angle législatif où

l'homme continue à s'arroger des « droits » : droit de ne pas souffrir, droit de mourir dans la dignité, droit de décider du moment de sa mort et de ses conditions, droit à une « mort apaisée » et finalement, droit de ne pas voir et droit de ne pas vivre ce moment crucial.

Mettant en exergue l'importance essentielle, pour les bouddhistes, de l'éducation à la réalité du processus de la naissance, du vieillissement et de la mort, il a témoigné de la valeur d'un accompagnement spirituel dans ce moment de « passage ».



CEREMONIE AU PANTHEON

Le 27 mai, Olivier Wang-Genh, président exécutif de l'UBF, a représenté la communauté bouddhiste de France à la cérémonie célébrée à Paris à l'occasion de l'entrée au Panthéon de quatre grandes figures de la Résistance au nazisme : Geneviève Anthonioz-de Gaulle, Pierre Brossolette, Germaine Tillon et Jean Zay.

FETE NATIONALE

Le 14 Juillet, à l'occasion du traditionnel défilé militaire sur les Champs-Élysées, Lama Droupgyu, aumônier national bouddhiste, a représenté l'UBF dans la tribune officielle en compagnie de plusieurs autres représentants des cultes.



DELEGATION CHINOISE A LA GRANDE PAGODE

Le 18 juin, l'UBF a accueilli à la Grande Pagode une délégation de religieux chinois auxquels elle a fait visiter le site. Un échange de présents a marqué cette rencontre, Olivier Wang-Genh, président exécutif de l'UBF, leur offrant une thangka représentant le Bouddha.

CRISE DES REFUGIES

Le 12 septembre, l'UBF a publié un communiqué approuvant sans réserve la décision de la France d'accueillir 24 000 réfugiés et se remémore aujourd'hui l'accueil des boat people dans les années 70 qui a permis à de nombreuses communautés asiatiques de s'intégrer en France et ainsi au bouddhisme de s'y développer. Rappelant l'interdépendance entre les êtres, l'UBF a souhaité faire part de la compassion de tous les bouddhistes de France face à la situation tragique qui frappe tant de peuples actuellement, en s'associant à toutes les voix qui se font entendre pour demander que l'on accueille généreusement les réfugiés en respectant leur dignité d'êtres humains.



INAUGURATION DE L'ARBORETUM DE LA PAIX

Le 21 septembre, à l'occasion de la Journée internationale de la paix, Lama Shérab Dordjé (Olivier Lebret) a représenté l'UBF à Yvetot-Bocage (Manche) où était inauguré l'Arboretum de la paix au château de Servigny.

COLLOQUE AU CESE

Le 25 septembre au Palais d'Iéna, Michel Aguilar, vice-président de l'UBF, a participé au colloque organisé par le Conseil économique social environnemental (CESE),

l'Observatoire de la laïcité, la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH) et l'association Coexister sur le thème : « Laïcité, cohésion nationale et diversité des convictions ». Cette journée dédiée à la réflexion avait pour objectif d'être le point

de départ de propositions et d'actions concrètes émanant de la société civile et de tous les acteurs engagés contre les intégrismes, les communautarismes, les discriminations et pour la promotion d'une société plus juste, plus respectueuse et plus solidaire.



TRAGÉDIE A LA MECQUE

Le 26 septembre, l'UBF a publié un communiqué de presse suite au mouvement de foule meurtrier survenu deux jours auparavant à La Mecque. Adressant ses condoléances aux familles des victimes et ses prières pour le bon rétablissement des blessés, elle a témoigné de sa profonde tristesse et de son immense compassion en joignant toutes ses prières et pensées « afin que les musulmans du monde entier et les personnes touchées par ce drame puissent trouver tout le réconfort nécessaire en ce moment si douloureux ».

LAÏCITE

Le 12 octobre, Olivier Wang-Genh, président exécutif de l'UBF et Michel Aguilar, vice-président, ont participé à deux rencontres liées à la problématique de la laïcité :

– La première avec le député de la 5e circonscription du Val-d'Oise, Philippe Doucet, chargé des questions de laïcité

à l'Assemblée nationale pour le groupe SRC, qui souhaitait informer l'UBF des travaux de rédaction d'une résolution parlementaire destinée à être présentée au vote le 9 décembre prochain, à l'occasion du 100e anniversaire de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat. Un projet de charte de la laïcité a été également évoqué.

– La seconde avec Jean-

Louis Bianco, président de l'Observatoire de la laïcité, et Nicolas Cadenne, rapporteur général, qui ont brossé un panorama du travail de cette instance placée auprès du Premier ministre pour conseiller et assister le gouvernement en matière de laïcité. Cette rencontre a été l'occasion de créer des liens et d'évoquer différents sujets, dont celui des aumôneries en milieu carcéral.



UBF
UNION BOUDDHISTE
DE FRANCE

UNION BOUDDHISTE DE FRANCE - U.B.F

Fédération nationale des associations bouddhistes de France

BULLETIN D'ADHÉSION 2015 - Membre sympathisant

à retourner à UBF Grande Pagode - Route de la Ceinture du Lac Daumesnil - 75012 PARIS

Cotisation : 38,00 € - Soutien : 75,00 € - Bienfaiteur : 500,00 €

NOM, Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ courriel : _____

Ci-joint, la somme de _____ € par chèque à l'ordre de UBF en espèces

Date : _____ Signature : _____

RETROUVER L'UBF sur les réseaux sociaux :

Sa Page Facebook :

www.facebook.com/pages/Union-Bouddhiste-de-France/

Son Compte Twitter :

https://twitter.com/UBF_Actu



Un grand merci à ceux qui ont aidé à la création de ce numéro

e-UBF Info n° 19 – novembre 2015 - ISSN 2266-3363



UBF
UNION BOUDDHISTE
DE FRANCE

Président de l'UBF : Liliane Lefait
Olivier Reigen Wang-Genh Michelle Pillot

**Comité de Rédaction
et Photographies**
(par ordre
alphabétique) :

Michel Aguilar

Anne Boulloc

Jean-François Buliard

François Lecointre

Philippe Judenne

Michel Langlois

Mise en page :
Stéphane Simonnet

Imprimé par :
Hyper Copy Marseille

**Grande Pagode de Vincennes - Route de ceinture du Lac Daumesnil
75012 Paris - Tel 06.19.14.25.52**

Contact : info@bouddhisme-france.org

Site de l'UBF : www.bouddhisme-France.org

RETROUVER L'UBF à la télévision :

**Sagesses bouddhistes,
le dimanche matin à 8h30
sur France 2**

**Et pendant une semaine en
ligne : www.pluzz.fr**



RETROUVER L'UBF sur papier :

UBF Info les n°13 au n°19 ont
été tirés en format papier,
demandez-les au secrétariat
de l'UBF.

À VOS AGENDAS

17 décembre 2015 :

F Réunion du CA



UBF
UNION BOUDDHISTE
DE FRANCE

UNION BOUDDHISTE DE FRANCE - U.B.F

Fédération nationale des associations bouddhistes de France

BULLETIN DE DON

à retourner à UBF Grande Pagode - Route de la Ceinture du Lac Daumesnil - 75012 PARIS

NOM, Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ **Ville :** _____

Téléphone : _____ **courriel :** _____

Ci-joint, la somme de _____ **€** **par chèque à l'ordre de UBF** **en espèces**

Projets : Aumôneries **Grande Pagode** **Frais divers**

Date : _____ **Signature :** _____

